

“*opinion*way

LES LYCEENS ET L'INDUSTRIE – VAGUE 6

Note de synthèse



Mars 2018

Vos contacts chez OpinionWay :

Eléonore Quarré
Directrice d'études
15, place de la République
75003 PARIS
Tel: 01 81 81 83 00
equarre@opinion-way.com

NOTE METHODOLOGIQUE

L'étude « *Les lycéens et l'industrie – Vague 6* » réalisée pour Arts et Métiers ParisTech, est destinée à comprendre et analyser la perception de l'industrie qu'ont les lycéens dans les séries Scientifique et Technologique.

Cette étude a été réalisée auprès d'un échantillon de **500 lycéens**, représentatif de la **population des lycéens en série S et Technologique**, constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, de série et de niveau d'étude, après stratification par région de résidence.

Les interviews ont été réalisées par **questionnaire autoadministré en ligne** sur système CAWI (*Computer Assisted Web Interview*).

Les interviews ont été réalisées du **22 février au 6 mars 2018**.

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : « **Sondage OpinionWay pour Arts et Métiers ParisTech** » et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

OpinionWay rappelle par ailleurs que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : **1,9 à 4,5 points** au plus pour un échantillon de 500 répondants.

OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.

A. L'image de l'industrie ne progresse plus, mais le secteur reste reconnu pour son importance et son caractère innovant

- **En 2018, la perception de l'industrie par les lycéens en série S ou technologique reste très positive (75%). Toutefois, elle peine à progresser depuis 2015 (scores entre 74% et 77%) et perd deux points après avoir atteint un pic l'an dernier.** L'industrie repasse donc en cinquième position parmi les six secteurs testés auprès des lycéens, les services à la personne regagnant leur quatrième place perdue l'an dernier (78%, +2 points). La progression du secteur de l'industrie depuis 2013, année de mise en place du baromètre, reste cependant significative (+6 points en cinq ans). Sur la même période, de 2013 à 2018, l'évolution des autres secteurs est globalement positive. Le secteur du commerce et de l'artisanat (91%) et le secteur agricole (73%) sont en hausse de 4 points chacun. L'opinion des lycéens à l'égard du secteur des entreprises technologiques reste très bonne (94%, +3 points depuis 2013), tandis que le niveau de bonne opinion pour le secteur des services aux entreprises, après avoir connu un creux en 2015 (71%), s'établit aujourd'hui à 83% d'opinions positives (+6 points depuis le début du baromètre).
 - La part des garçons qui ont une bonne opinion de l'industrie baisse légèrement par rapport à 2017 (79%, -4 points) mais reste supérieure à celle des filles (69%, chiffre stable). Le recul de la perception positive de l'industrie est également plus marqué chez les lycéens en série technologique (79%, -7 points) que chez les lycéens en série scientifique (74%, -1 point).
 - **Les lycéens qui ont une bonne opinion du secteur de l'industrie mettent particulièrement en avant l'importance du secteur dans l'économie (43%, -4 points) et son rôle de créateur de choses pratiques (36%, -4 points).** Ces lycéens justifient également leur bonne opinion par les avancées du secteur : 39% estiment que l'industrie est source de progrès et d'innovation (-4 points) et 36% que les nouvelles technologies sont issues de l'industrie (-6 points). Si les premières raisons citées sont en baisse, d'autres arguments progressent, notamment le fait que l'industrie est un secteur d'avenir (30%, +3 points) et également un secteur qui embauche (29%, +7 points).
 - **La place du secteur industriel dans l'économie constitue certes son premier atout, mais elle rend ses difficultés plus visibles. Les difficultés économiques de l'industrie représentent ainsi toujours un élément majeur de l'opinion négative des lycéens vis-à-vis du secteur.** 61% des lycéens qui ont une mauvaise opinion de l'industrie la justifient par les fermetures d'usines et les licenciements dans le secteur (-5 points), et 42% estiment que ce dernier connaît trop de délocalisations (-2 points). Le caractère peu attrayant des conditions de travail dans le secteur (56%, -6 points) mais aussi la pollution générée par l'industrie (46%, -3 points) sont également des points négatifs largement partagés. De moins en moins de lycéens expliquent leur mauvaise opinion du secteur de l'industrie par la mauvaise image qu'en donnent les médias (23%, -7 points).
- **Confirmant les résultats des années précédentes, les lycéens interrogés reconnaissent particulièrement le niveau d'avancement technologique des entreprises du secteur et le haut niveau des emplois qu'elles proposent.** 88% des lycéens estiment ainsi que les entreprises industrielles permettent d'être en contact avec des technologies de pointe, 84% qu'elles contribuent à l'innovation, et 78% qu'elles emploient et forment de plus en plus de personnel qualifié. Les lycéens reconnaissent également les possibilités d'évolution au sein du secteur industriel : 84% pensent que les entreprises industrielles proposent des emplois dans une large diversité de métiers, 72% qu'elles offrent la possibilité de se former et d'évoluer professionnellement tout au long de sa carrière, et 71% qu'elles offrent des perspectives de carrière à l'international.

- Alors que les enjeux environnementaux prennent une place de plus en plus importante dans les stratégies des acteurs économiques, l'image des entreprises industrielles en la matière continue de progresser lentement. **41% des lycéens de série scientifique ou technologique estiment que les entreprises industrielles sont respectueuses de l'environnement, soit une progression de 11 points depuis 2013.**
- **Le caractère stratégique du secteur industriel pour la France fait toujours l'objet d'une quasi-unanimité : 97% des lycéens interrogés jugent important qu'il y ait des industries en France, une majorité jugeant même cette présence *très importante* (54%).** 93% des lycéens qui ont une mauvaise image de l'industrie estiment tout de même que c'est un élément important pour la France, confirmant le consensus autour du sujet.
- **Par ailleurs, l'avenir du secteur industriel continue de susciter une confiance croissante chez les lycéens (65% sont confiants) : cet indicateur enregistre une hausse de 10 points par rapport au niveau déjà record de 2017.**
 - Les lycéens dont les parents appartiennent aux catégories populaires restent sensiblement plus confiants dans l'avenir de l'industrie (71%) que les lycéens dont les parents appartiennent aux catégories socioprofessionnelles supérieures (62%). Les garçons sont également particulièrement confiants (69%, contre 60% des filles).

B. L'attractivité du secteur industriel reste importante, particulièrement pour le métier d'ingénieur

- **L'attractivité de la filière technologique continue de baisser progressivement auprès des lycéens en série technologique ou scientifique, bien qu'une majorité d'entre eux aimerait y travailler (57%).** Cette baisse est certes légère depuis 2017 (-2 points), mais elle est nette depuis 2015 (-11 points).
 - 83% des lycéens qui souhaitent faire des études d'ingénieur sont attirés par une carrière dans la filière technologique (contre 24% des lycéens qui n'envisagent pas ces études). De même, les lycéens en série technologique sont davantage intéressés par un travail dans la filière (76% contre 51% des lycéens en série scientifique).
- **L'optimisme des lycéens sur la facilité de trouver un emploi dans la filière technologique en France est en hausse : 44% d'entre eux estiment que cela est plutôt facile (+8 points depuis 2017).** C'est le plus haut niveau enregistré depuis la création du baromètre (+7 points depuis 2013).
- Suscitant peut-être moins d'intérêt que la filière technologique, la filière industrielle attire toutefois près de la moitié des lycéens interrogés (47%, +1 point), qui aimeraient y travailler. 12% d'entre eux déclarent même être *certain*s de leur choix : un chiffre stable par rapport à 2017, mais plus globalement en progrès (+7 points depuis 2014).
 - Les lycéens les plus avancés dans leur cursus scolaire se figurent davantage une carrière dans le secteur industriel : 52% des élèves en classe de Terminale aimeraient y travailler, contre 42% des élèves en classe de Première. La différence reste également toujours forte selon le sexe : les garçons sont également plus nombreux à vouloir travailler dans l'industrie (55% contre 34% des filles).

- **68% des lycéens expriment encore le sentiment que les filles sont moins incitées que les garçons à travailler dans l'industrie (-5 points).** Cette impression est ressentie par une majorité des filles (73%) mais également fortement partagée par les garçons (65%).
- **Quand ils sont interrogés sur les raisons pour lesquelles ils n'aimeraient pas travailler dans le secteur de l'industrie, les lycéens évoquent spontanément le choix d'un autre projet professionnel (33%), première raison citée, ainsi qu'un manque d'intérêt pour le secteur de l'industrie (17%).** D'autres raisons renvoient davantage à l'image qu'ils se font du secteur de l'industrie, et en particulier aux conditions de travail que les lycéens lui prêtent : des salaires trop bas (12%), une ambiance pas assez humaine (9%), un travail trop répétitif (8%) voire pénible (7%), et également des risques de chômage (7%).
 - En assisté, les lycéens en série technologique et scientifique détaillent les projets professionnels qui les détournent de l'industrie. 27% des lycéens envisagent une carrière dans le secteur médical ou la santé, 15% dans l'enseignement et la recherche, 11% dans le social, 9% dans le secteur artistique, 7% dans le commerce, et 5% dans le secteur agricole.
- **Les lycéens sont particulièrement attirés par des secteurs de l'industrie au cœur des enjeux actuels de lutte contre le réchauffement climatique et de digitalisation de l'économie. 39% des lycéens qui souhaiteraient travailler dans l'industrie aimeraient ainsi travailler dans le secteur des énergies renouvelables (+1 point), et 33% dans le secteur des équipements électriques, électroniques et numériques (-4 points).** Le secteur de la construction aéronautique et spatiale, qui nourrit encore un imaginaire puissant, attire 32% de ces lycéens (-4 points). Viennent ensuite le secteur de la chimie (22%, -5 points) et le secteur automobile, également fortement touché par les enjeux de protection de l'environnement et d'automatisation (20%, +6 points).
 - Certains secteurs suscitent plus particulièrement l'intérêt des garçons : c'est le cas des équipements électriques, électroniques et numériques (39% des garçons qui veulent travailler dans l'industrie sont attirés par celui-ci, contre 20% des filles) ou de la construction aéronautique ou spatiale (36% des garçons contre 23% des filles).
- **Le métier d'ingénieur reste le seul qui attire une majorité des lycéens qui voudraient travailler dans l'industrie (60%, -2 points).** Les lycéens sont également attirés par les métiers de technicien supérieur (23%, -2 points), de chercheur (22%, -4 points) ou d'informaticien (21%, -4 points). Les fonctions en marge de la production industrielle restent peu citées : 9% pour les fonctions de marketing, mais elles progressent de 4 points, et 5% pour les fonctions commerciales (+1 point).

C. Les écoles d'ingénieurs sont des acteurs incontournables des parcours qui mènent aux métiers de l'industrie

- **L'envie chez une partie des lycéens de devenir ingénieur a des conséquences sur leurs choix de cursus académique : 55% souhaitent entreprendre des études d'ingénieur, 23% déclarant qu'ils feraient *certainement* ce choix.** Même si elle reste faible, la part des lycéens qui sont *certaines* de ne pas vouloir s'engager dans ces études affiche cependant une hausse par rapport à 2017 (15%, +5 points). **De même, 56% des lycéens qui souhaiteraient travailler dans l'industrie déclarent vouloir le faire en passant par une école d'ingénieur (chiffre stable).**

- Les élèves franciliens manifestent encore plus d'intérêt pour les études d'ingénieur (69% souhaiteraient s'y engager, contre 51% des élèves habitant en province). De plus, ce cursus occupe une place incontournable pour les lycéens qui souhaitent travailler dans le secteur industriel : 85% de ces derniers envisagent de faire des études d'ingénieur.
- **Alors que les études d'ingénieur séduisent les lycéens, ces derniers jugent lacunaire l'information qu'ils reçoivent sur les métiers de l'industrie ainsi que sur les formations menant aux métiers de l'industrie.** Pour autant, ce niveau s'améliore et n'a jamais été aussi élevé : 44% se sentent *bien informés* sur les métiers de l'industrie (+5 points) et 40% sur les formations menant aux métiers de l'industrie (+3 points).
 - Le sentiment d'être bien informé augmente autant chez les filles que les garçons : 37% des premières se sentent *bien informées* sur les métiers de l'industrie (+4 points) et 34% sur les formations menant aux métiers de l'industrie (+2 points) contre respectivement 48% (+4 points) et 44% (+3 points) pour les garçons. L'écart reste donc important entre le ressenti des deux sexes.
 - Etant les premières cibles de cette information, les élèves qui souhaitent travailler dans l'industrie jugent positivement l'information qu'ils reçoivent. 63% estiment être bien informés sur les métiers de l'industrie et 60% sur les formations aux métiers de l'industrie. Encore une fois, les élèves les plus intéressés disposent de davantage de clés pour réussir leur orientation vers le secteur de l'industrie.
- **Selon les lycéens, tous les acteurs ne participent pas à égale mesure pour les informer sur les métiers de l'industrie. Les écoles d'ingénieurs sont encore une fois plébiscitées (65% +4 points), de même que les forums d'orientation (63%, -2 points).** Les parents (55%, +3 points) et l'ONISEP (52%, -4 points) sont également considérés positivement au regard de l'information qu'ils fournissent, tandis que les professeurs semblent à leurs yeux moins investis (44%, +4 points).
- **Les élèves reçoivent des encouragements limités à travailler dans l'industrie.** 49% des lycéens en série scientifique ou technologique déclarent que leurs parents leur recommandent cette voie, et 45% disent de même à propos de leurs professeurs.
 - Confirmant l'impression à ce sujet, les garçons déclarent davantage que les filles être encouragés à travailler dans le secteur industriel : 54% disent être encouragés par leurs parents et 50% par leurs professeurs, contre respectivement 39% et 35% des filles.

D. Les secteurs de l'énergie et de l'aéronautique sont les étendards d'une industrie qui se projette dans le futur

- **La majorité des lycéens interrogés estime que l'industrie française n'est ni en avance ni en retard par rapport à celles d'autres pays (46%, -1 point), tandis que 41% d'entre eux considèrent qu'elle est en retard (+1 point).** Seul un lycéen sur dix juge au contraire que l'industrie française est en avance par rapport à celle d'autres pays (11%, -1 point). Cette perception est toujours également partagée par toutes les catégories.
- **Aujourd'hui encore, l'existence de l'industrie dans le futur ne fait pas de doute et suscite une quasi-unanimité, 94% des lycéens interrogés ayant foi en sa pérennité (+4 points).** Comme

l'année dernière, les robots (30%), l'innovation (24%) et la technologie (20%) sont les principales évocations liées à l'industrie du futur.

- Le sentiment d'importance de la robotique dans l'industrie du futur progresse de 5 points pour les lycéens en série technologique (26%), qui identifient cependant moins ce point que les lycéens en filière scientifique (31%).
- **En termes de secteur d'activité, celui de l'énergie apparaît toujours comme celui qui représente le mieux l'industrie du futur, mais enregistre une baisse notable (34%, -5 points).** Porteurs de nombreux fantasmes, le secteur aéronautique reste deuxième au sein de ce classement (28%, -1 point), et le secteur de l'automobile clôt de nouveau ce podium (13%, +2 points).

E. L'industrie connectée est en particulier attendue pour les avantages apportés aux collaborateurs

- **Interrogé spontanément sur les évocations de l'industrie connectée, les lycéens en série technologique et scientifique interrogés citent d'abord des outils numériques tels qu'Internet (21%), l'informatique (16%) et la téléphonie (15%).** Certains lycéens associent également l'industrie connectée au mot avenir (11%) ou à des concepts comme la connectivité (11%). **Pour autant, les principes de l'industrie connectée semblent encore peu répandus pour les lycéens : seuls 2% d'entre eux pensent que la totalité des entreprises industrielles sont connectées aujourd'hui, alors qu'il s'agit en fait de l'intégralité.**
- **Les lycéens associent d'abord l'industrie connectée aux outils produits ou utilisés plutôt qu'aux moyens de commercialisation ou de communication employés, que ce soit lorsqu'une entreprise industrielle crée des objets connectés (51%) ou quand elle demande à ses collaborateurs d'avoir recours aux outils numériques, voire au télétravail (50%).** Ce terme renvoie également aux outils de production entièrement automatisés pour près de la moitié des lycéens interrogés (48%). Ces derniers sont en revanche moins nombreux à associer l'industrie connectée au fait de commercialiser ses produits sur Internet (32%) ou à une communication active sur Internet (27%), des pratiques déjà plus familières. **De plus, les secteurs industriels les plus associés à l'industrie connectée sont le secteur de l'aéronautique (30%), de l'automobile (29%) et de l'énergie (16%).**
- Alors que les entreprises industrielles sont aujourd'hui peu appréciées pour leur capacité à offrir de bonnes conditions de travail à leurs salariés (50%) ou leur respect de l'environnement (41%) – malgré une hausse de 11 points depuis 2013 – l'industrie connectée semble rattraper ces déficits d'image. **Les lycéens estiment en effet que l'industrie connectée, plus vertueuse, est plus respectueuse de l'environnement (64%), et surtout plus épanouissante pour les salariés (74%).**
- **De fait, les principaux changements apportés par l'industrie connectée que reconnaissent les lycéens renvoient au rapport des collaborateurs à leur travail.** Une majorité des lycéens estiment ainsi que l'industrie connectée permet aux collaborateurs de se détacher des tâches les plus pénibles, confiées à des robots (52%). 39% considèrent que l'industrie connectée apporte plus de flexibilité aux collaborateurs sur leurs horaires et leur lieu de travail, et plus d'un quart des lycéens jugent que les collaborateurs sont plus autonomes (27%). Les changements opérés sur l'organisation des processus de décision de l'entreprise sont moins cités : 22% estiment que les

collaborateurs sont davantage intégrés dans les processus de réflexion, et 17% que les modes de management sont plus directs du fait des principes de l'industrie connectée.

- Les garçons associent davantage l'industrie connectée à une flexibilité accrue sur leurs horaires et leur lieu de travail (45%, contre 32% pour les filles).

En conclusion, cette étude révèle quelques grands enseignements :

- L'opinion des lycéens en série scientifique et technologique sur l'industrie est toujours bonne, mais peine à progresser. Pour autant, l'importance du secteur ainsi que sa vocation à durer sont reconnus par quasiment tous, quelle que soit l'opinion globale sur le secteur industriel.
- Le secteur de l'industrie attire une partie significative des lycéens interrogés, et ce d'autant plus qu'il paraît être un secteur plus facile à intégrer au fil des années. Le métier d'ingénieur constitue un repère autant pour les études que pour une carrière professionnelle. En parallèle, les écoles d'ingénieur sont également des interlocuteurs importants des lycéens pour leur orientation vers le secteur industriel.
- Les filles sont toujours perçues, et se perçoivent encore elles-mêmes comme étant moins soutenues et encouragées que les garçons à entreprendre un cursus scolaire et une carrière dans le secteur de l'industrie. De plus, certains secteurs affichent de fortes disparités en matière d'attractivité selon les sexes.
- Bien qu'une minorité des jeunes associe l'industrie à un secteur vieillissant et difficile, la plupart lui reconnaissent une capacité d'innovation et un rôle positif pour des enjeux économiques contemporains. Des secteurs comme les énergies renouvelables ou le secteur automobile sont ainsi fortement attractifs aux yeux des jeunes interrogés.
- L'industrie connectée est avant tout identifiée pour les bénéfices qu'elle peut apporter aux collaborateurs en matière de gestion de leur rythme de travail, et ce par le biais des nouveaux outils de travail. Cependant, la conscience que le secteur industriel a déjà adopté les principes de l'industrie connectée est très peu répandue.